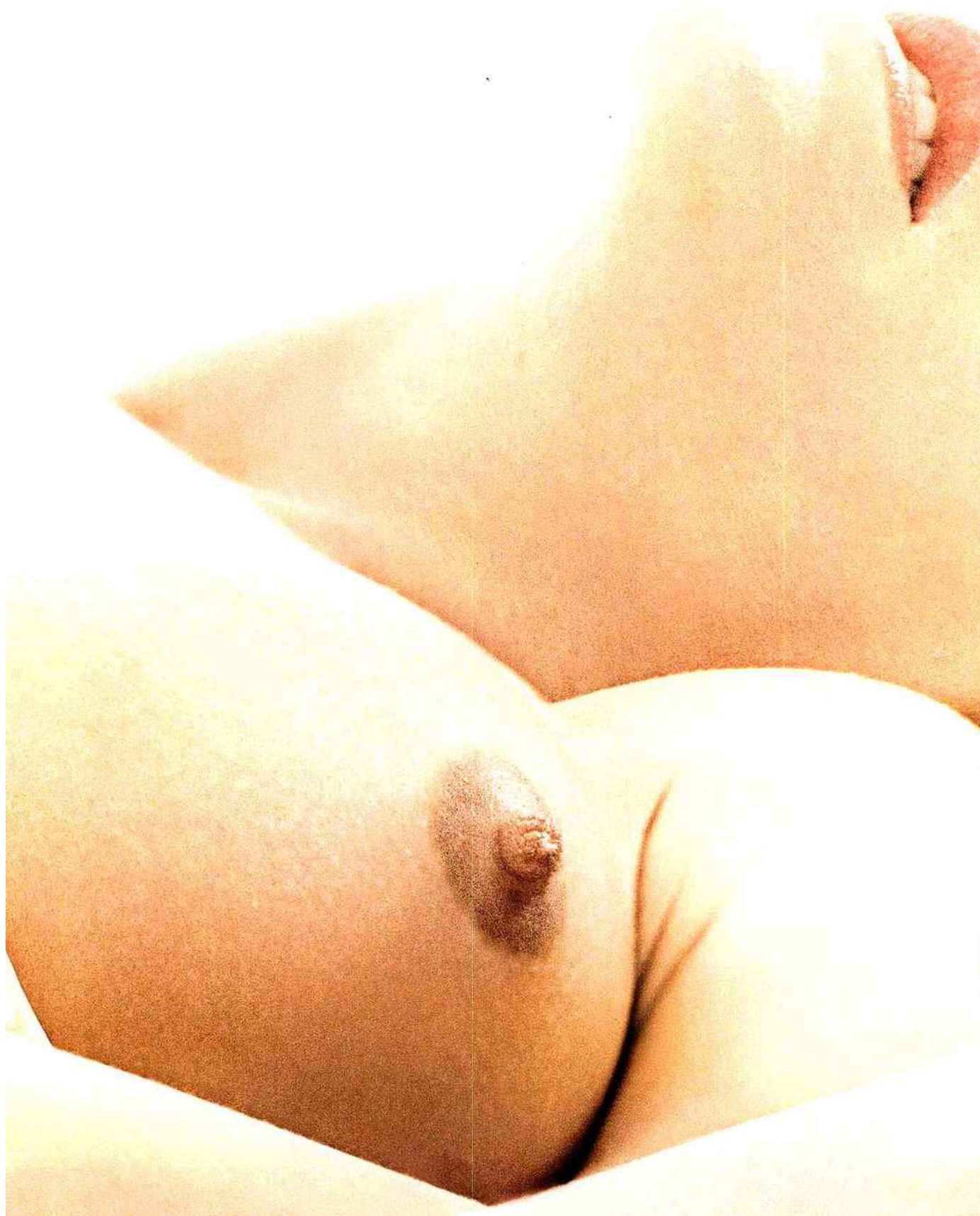




PHOTO : TAN KADAM. MAQUILLAGE : JULIE NOZIERES@AGENCE ARTLIST PARIS





PAR TOUS LES

SENS

*DE TOUS TEMPS, LES FEMMES SE SONT INQUIÉTÉES DE LA BEAUTÉ DE LEUR DÉCOLLETÉ, **SYMBOLE MÊME DE LEUR FÉMINITÉ.** UNE QUÊTE DE PERFECTION QUI NE PASSE PAS FORCÉMENT PAR **LA CHIRURGIE.***

On retrouve déjà, sous Pline, la trace de cataplasmes de chaux, de suc de persil et de blanc d'œuf pour blanchir et tonifier la peau du décolleté. À cette époque, le sein n'est considéré que par son aspect nourricier. La norme est aux petites poitrines et, pour empêcher leur développement, on conseille un traitement à base de mie de pain trempée dans le lait. Ce n'est qu'au Moyen-Âge que le sein se charge d'érotisme. La morale chrétienne imposant aux femmes de les cacher, ils n'en sont que plus désirables pour la gente masculine, qui les aime **PETITS ET HAUT PERCHÉS.** Le modèle ne change qu'au XVII^e siècle avec les corsets qui compriment les bustes. Et ce goût pour les poitrines opulentes persistera jusqu'à Coco Chanel qui relance, avec le style "garçonne", la mode des poitrines plates, laquelle survivra jusqu'à l'après-guerre et l'arrivée des pin-up. Puis, comme toujours, après une période d'extrême féminité, la mode revient à

la silhouette androgyne, si bien incarnée par Twiggy, le mannequin brindille. Les premières prothèses mammaires font leur apparition, mais ce n'est que dans les années 80 que la plastie d'augmentation connaît son véritable essor. On voit alors surgir **DES POITRINES DÉMESURÉES,** comme dans le film de Russ Meyer *Ultravixens*. Aujourd'hui, les femmes sont revenues à des tailles de bonnet beaucoup plus raisonnables, et celles qui s'étaient fait poser des prothèses hier ont revu leurs proportions à la baisse ou les ont fait retirer. Comment aime-t-on le sein en 2009 ? Rond. Du plus loin que l'on remonte, les Français ont toujours montré une préférence pour les seins en forme de pommes (ceux de la femme dans sa plénitude). Cependant, celle de la poire qui correspond au sein légèrement ptôsé (relâché) de la femme mûre, n'est pas dénuée de charme, et **SÉDUIT MÊME DE PLUS EN PLUS** les chirurgiens plasticiens qui préfèrent aujourd'hui les prothèses anatomiques, plus

étroites et projetées, aux prothèses rondes quelque peu artificielles "On les introduit par une incision au niveau de l'aréole ou du sillon sous-mammaire, puis on les positionne en "double plan", c'est-à-dire la partie haute des implants derrière le muscle, et la partie basse derrière la glande mammaire, pour un résultat très naturel et une bonne évolution dans le temps", précise le docteur François Niforos "Les seins en poire, en pomme, quelle importance ? disait Balzac. Le principal est qu'ils remplissent les mains d'un honnête homme". Difficile quoi qu'il en soit de garder la même poitrine toute sa vie. Les seins sont des éléments à géométrie variable dont **L'ASPECT CHANGE** sous l'influence de l'âge, du poids, des événements de la vie génitale. Un ensemble de facteurs qui les prédisposent à la ptôse, sans parler de leur anatomie, totalement dépourvue de muscle. La peau est en effet le seul élément de soutien de cette annexe cutanée formée de glande et de graisse. D'où l'importance d'en prendre soin et de ne pas déroger au port du soutien-gorge, qui reste le meilleur remède pour préserver la tonicité des fibres de collagène et d'élastine. Les femmes sont généralement très sévères à l'égard de leur poitrine. Sans doute parce qu'elle joue **UN RÔLE ESSENTIEL DANS L'IMAGE** qu'elles ont de leur corps et de leur féminité. Pour autant, la plupart hésite à franchir le seuil d'une clinique. "Refaire ses seins, c'est souvent trahir sa mère", disent les psys. "Il est parfois difficile d'assumer sa nouvelle féminité et de reconnaître comme sien un corps qui a tellement changé en quelques heures", écrit le Dr Marc Divaris dans *Rendez-vous avec mon chirurgien esthétique* (éditions Alvik). Les actes les plus demandés sont les plasties d'augmentation, suivies du lifting des seins. Le besoin de consulter se manifeste généralement autour de 35/40 ans. La poitrine ayant été durement sollicitée pendant la grossesse et l'allaitement, elle a perdu de son galbe et de sa fermeté. La pose de prothèses va lui rendre sa jeunesse, voire l'embellir. Des techniques médicales plus soft sont également proposées, mais elles restent marginales, comme le lipo-filling (injection de tissu graisseux autologue) qui n'est plus pratique

que dans le cadre des reconstructions mammaires après cancer, dans l'attente de données complémentaires concernant ses effets à long terme sur l'organisme. "La cellule graisseuse vivante fabrique des facteurs hormonaux susceptibles d'interagir avec la glande mammaire et favoriser le développement de tumeurs", explique le Dr François Niforos. Reste les **INJECTIONS D'ACIDE HYALURONIQUE (Macrolane)**, mais là, le manque de recul et les prix encore prohibitifs (3 500 euros l'injection), impose aux candidates de patienter un peu. "Actuellement, ce type de produit est surtout intéressant pour les retouches après chirurgie ou pour rectifier une asymétrie", explique le Dr François Niforos. Quant aux produits cosmétiques, ils ont leur utilité pour **AMÉLIORER LA TEXTURE** de la peau, mais ne font pas de miracles. "Les petits seins ou ceux qui tombent relèvent exclusivement de la chirurgie, inutile de se mentir. La cosmétique agit seulement en prévention de la ptôse, en renforçant le soutien-gorge naturel, ce qui n'est déjà pas si mal", explique Lionel de Benetti, directeur Recherches et Développement de Clarins. La marque qui possède plus de 65 % de part de marché sur ce segment spécifique des produits pour le buste sait que la surpromesse dans ce domaine ne paie pas. Voire nuit à l'éducation des femmes qui, déçues par les résultats, pourraient ensuite rechigner à entretenir leur décolleté. Mais si le **MARCHÉ DES SOINS POUR LE BUSTE** peine à décoller (il représente seulement 4 % du marché des soins du corps), ce n'est pas uniquement de la faute des sceptiques, mais parce que les femmes sont très pudiques et n'évoquent pas leurs problèmes de seins facilement. "Ce type de produits se vend beaucoup mieux sur internet ou dans l'intimité d'une cabine de soins", rapporte Stella Wong-de Bagnaux, directrice Marketing et Média de Clarins. L'un des soins "cultes" pour le buste est d'ailleurs né dans un institut, en 1937, chez Jeanne Piaubert qui utilisait (et utilise toujours) **LE COURANT GALVANIQUE** pour raffermir les seins. "Nous ne promettons jamais de miracles à nos clientes. Avec la généralisation des contraceptifs, nous observons simplement que de plus en plus

de jeunes femmes ont de fortes poitrines. Notre but est donc de les éduquer sur les moments clés où les seins sont mis à rude épreuve, comme la grossesse, l'allaitement ou les régimes yo-yo. Ce sont des points de départ idéaux pour une cure. Ensuite, après 45 ans, les seins se relâchent. C'est une étape importante dans la vie des femmes, qui doivent alors redoubler d'attentions pour compenser le déficit cutané lié à l'âge. Le rythme des soins devient alors quotidien", poursuit Stella Wong-de Bagnaux. Dans les formules, pléthore d'actifs **RAFFERMISSANTS ET TENSEURS**, mais aussi des hydratants qui compensent la faible circulation sanguine dans cette zone. "Pendant longtemps, on a utilisé les extraits placentaires et embryonnaires, qui ont été remplacés au moment de la crise de la vache folle par des plantes telles le lierre, la prêle ou le houblon, et aujourd'hui le vu-sua de notre Gel Buste Super Lift, un actif extrait d'un fruit du Viet-nam qui relance la synthèse de collagène pour consolider l'armature dermique. Le tout complété par des actifs tenseurs nouvelle génération qui se lient aux acides aminés de la couche cornée pour créer un maillage 'longue durée' à la surface de la peau, façon soutien-gorge invisible, et des cocktails de vitamines qui stimulent le renouvellement cellulaire pour une meilleure élasticité cutanée. Avec tout ça, on peut espérer une remontée du sein, de 0,8 mm en moyenne", explique Lionel de Benetti. Ce schéma de formule est aujourd'hui à peu près celui de 90 % des produits pour le buste, dont les nouveaux Décolleté Laser de Biotherm, Concentré Buste de Gatineau ou Suprêm' Advance de Piaubert et Soins Rénovateur Buste de Linéance destinés aux peaux matures. Mais d'autres marques n'hésitent pas à se montrer plus offensives, à l'instar de Piaubert, Pupa ou Talika qui promettent carrément **UNE TAILLE DE BONNET SUPPLÉMENTAIRE**. La dernière innovation en date : jouer sur le volume des adipocytes pour étoffer la couche de graisse et faire le sein plus plein (Crème Volumisante pour les Seins de Pupa, Bust Sérum de Talika). Les chirurgiens plasticiens sourient, mais dans les boutiques, les ventes s'envolent. Il paraît que la tendance est à la *no surgery** **LINH PHAM**

* PAS DE CHIRURGIE

